

des anges. Elle tient deux phylactères sur lesquels, semble-t-il, se trouve un verset du Cantique des cantiques (6, 10), *pulchra ut luna, electa ut sol*, « belle comme la lune, resplendissante comme le soleil ». A la base on lit : *Maria, originali sine labe concepta, refugium peccatorum, ora pro nobis*, « Marie conçue sans tache originelle, refuge des pécheurs, prie pour nous ». Au-dessus de Marie est représenté le Christ avec la couronne qu'il va donner à sa mère. Le vitrail est signé des frères Guérithault, maîtres-verriers de Poitiers, et daté de 1864.

Le vitrail de gauche est dédié à sainte Marthe qui, lors de la mort de son frère Lazare, reproche à Jésus son absence : « Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort », et en même temps confesse croire qu'Il est le Christ, le Fils de Dieu venu en ce monde (Jean, 11, 21-27). Le vitrail la présente selon la



Provence, avec Marie-Madeleine, et la conduit à Tarascon où elle dompta un dragon fluvial, la Tarasque, en l'aspergeant d'eau bénite.

Le vitrail de droite évoque sainte Catherine d'Alexandrie qui fut torturée avec une roue à pointes puis décapitée. Elle est représentée avec la roue, l'épée et la palme réservée aux martyrs (e)s. Ce vitrail est signé : Martin, peintre, Angers, 1880.

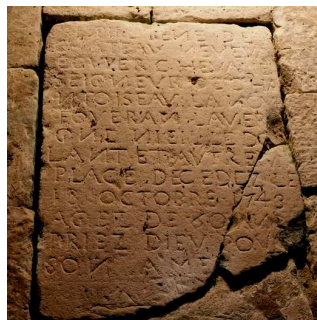
Mobilier

Un bénitier est à droite de l'entrée, les fonts baptismaux à gauche. La position des fonts baptismaux, près de la porte de l'église, signifie que le baptême est le passage à la vie avec le Christ dans la communauté des chrétiens.

Au-dessus des autels latéraux sont des statues de la Vierge (couronnée) à l'Enfant à gauche, de Joseph à droite. En fin de la deuxième travée de la nef est une statue de Notre-Dame qui, à La Salette (Isère), apparut en 1846 à deux enfants bergers, Mélanie Calvat, quinze ans, et Maximin Giraud, onze ans. Ceux-ci déclarent avoir rencontré une « Belle Dame » en pleurs, toute de lumière, avec un crucifix sur la poitrine, disant intercéder pour les hommes auprès de son fils Jésus Christ. Elle leur confie un message qui est un appel à la conversion « pour tout son peuple ».



On notera, dans la chapelle sud, la tombe d'un écuyer, seigneur de Chantoiseau, décédé le 18 octobre 1743.



Une église qui a une longue histoire. Elle est peu



meublée mais fait l'objet d'une grande attention de la municipalité et est fort bien tenue.

© PARVIS - 2018

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Amuré (Deux-Sèvres)

L'église Notre-Dame



« Heureux ceux qui habitent en ta maison, Seigneur ».

Psaume 84 (83), 5

Un peu d'histoire

Amuré est situé au bord sud du Marais poitevin. Le site est habité dès l'époque préhistorique. Un bourg se forme au Moyen Age avec une église, dédiée à Notre-Dame, et un prieuré Notre-Dame attenant à l'église qui relèvera de l'évêque de Saintes, puis de Maillezais.

Après la Révolution, la paroisse sera desservie par le curé de Saint-Georges-de-Rex. Un presbytère sera construit en 1860 et la paroisse aura son propre desservant. Au sud de l'église, un cimetière ancien compte 95 tombes à chevalets des 17^e et 18^e siècles. La croix hosannière du 15^e siècle est classée monument historique (1889). On accède à l'église par la rue de la Croix hosannière et l'impasse du Prieuré.



Plusieurs phases dans la construction

Les deux premières travées de la nef sont du 12^e siècle. Elles sont actuellement couvertes d'une charpente mais deux arrachements sur le haut des murs gouttereaux montrent qu'elles étaient voûtées en plein cintre dès l'origine. Les deux fenêtres étroites à arc en plein cintre du mur sud sont romanes. Au mur nord, marqué d'arcatures aveugles, les fenêtres sont bouchées depuis la construction d'un bâtiment contre l'église.



L'église mesure actuellement 27 m de long sur 9 de large, mais elle a dû être plus longue à l'origine, comme le marque le grand arc en plein cintre à l'angle sud-ouest de la nef.

Un arc brisé à double rouleau reposant sur des piliers massifs donne accès à une travée plus étroite, couverte aujourd'hui d'une voûte d'arêtes mais à l'origine sur croisée d'ogives (les nervures ont disparu). Cette travée a sans doute porté le clocher primitif et la porte dans le mur nord donne accès à un escalier.

Du 13^e siècle datent le chevet à pans coupés et la travée droite à voûte en berceau brisé qui le précède. Des têtes humaines et une chauve-souris sont aux culots des ogives.

Au 15^e siècle une chapelle voûtée d'ogives prend place au sud de la dernière travée avant le chœur. Les murs sont rythmés sur trois côtés par des arcatures aveugles en arc brisé.

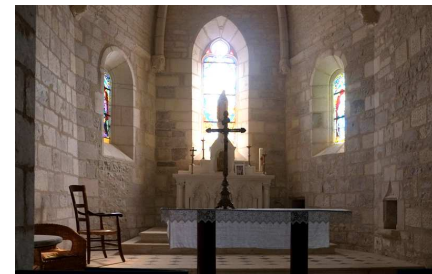
Au 19^e siècle le vaisseau central est raccourci. La façade s'écroule au cours de l'hiver 1872-1873. Le portail à triple voussure en plein cintre, à motifs géométriques, est surmonté d'une fenêtre en plein cintre à double rouleau (le rouleau externe reposant sur des colonnettes adossées) et d'un pignon avec une croix.



La voûte de la nef a probablement été abattue en raison de son mauvais état. Les murs sont surélevés et la charpente couverte d'une nouvelle toiture. Un clocher est construit au sud du chœur avec contreforts d'angles, baies simples au 2^e niveau, baies jumelées au 3^e niveau, flèche octogonale en ardoise. Récemment, un accès pour handicapés a été établi à la partie basse du clocher.

Autels

Le maître-autel du 19^e siècle est orné sur le devant d'une Annonciation, d'une Présentation de Jésus au Temple et d'une Présentation de Marie au Temple. La porte du tabernacle a pour décor le Repas d'Emmaüs. Au dessus du tabernacle une tour crénelée porte une statue de Thérèse de l'Enfant Jésus.



Après le concile de Vatican II (1962-1965) les célébrations face au peuple se généralisent – reprise de la pratique du premier millénaire – pour permettre une meilleure participation des fidèles. Un autel en bois a donc été installé à l'entrée du chœur.

Deux autels latéraux en terre cuite, ce qui est rare, à quatre arcades ajourées, sont placés en fin de la troisième travée. Ils sont dédiés, selon la formule très fréquente, à Marie à gauche, à Joseph à droite.

Vitraux

La seconde partie du 19^e siècle a connu un remarquable renouveau de l'art du vitrail en particulier à Poitiers. La baie axiale ogivale à remplage trilobé est, comme il est de coutume, réservée au saint titulaire de l'église, en l'occurrence à Notre-Dame qui, à Amuré, était fêtée spécialement le 15 août. On a donc une Assomption : Marie dans une mandorle, portée au ciel par

